

UNE ÉTUDE VIENT D'ÉTABLIR QUE LES ONDES AVAIENT UN IMPACT SUR L

Ondes électromagnétiques

Le danger se rapproche

Téléphones sans fil, antennes-relais, téléphones portables, Wi-Fi... Les ondes, qui ont envahi notre quotidien, inquiètent de plus en plus les scientifiques.

État des lieux

Pour la première fois, une étude menée par l'Institut national de l'environnement industriel et des risques (Ineris) montre que des rats exposés à un champ électromagnétique développent des anomalies thermiques, du sommeil et alimentaires. Ces rats ont été soumis à un rayonnement de 1 volt par mètre (V/m), ce qui correspond à ce que l'on peut recevoir d'une antenne-relais de téléphonie mobile en marchant dans la

rue... Prochain objectif: poursuivre cette étude et obtenir des données pour l'homme.

Des symptômes handicapants

En 2011, l'Association Santé Environnement France (Asef), qui rassemble près de 2500 médecins, avait mené une enquête auprès de 143 locataires d'immeubles situés à proximité d'une antenne-relais. Pierre Souvet, cardiologue et président de l'Asef, se souvient

Les antennes-relais sont sur la mauvaise fréquence.



Les témoignages

Jean-Michel Garnier, 55 ans, électrosensible.



"Je dois porter une tenue blindée"

«Je suis informaticien. Tout a commencé en 1990 avec l'apparition brutale de boutons sur mon front et mon cuir chevelu, de douleurs musculaires et articulaires et de troubles répétés du sommeil. En dépit de 400 ordonnances, rien ne me soulageait durablement.

J'ai compris en 2010, grâce au Pr Belpomme, que j'étais électrosensible. Je travaille aujourd'hui à domicile et j'ai obtenu de mon employeur une tenue blindée qui me protège des ondes lorsqu'une fois par semaine je dois prendre le TGV pour Paris.»

Sophie Pelletier, 43 ans, électrosensible.

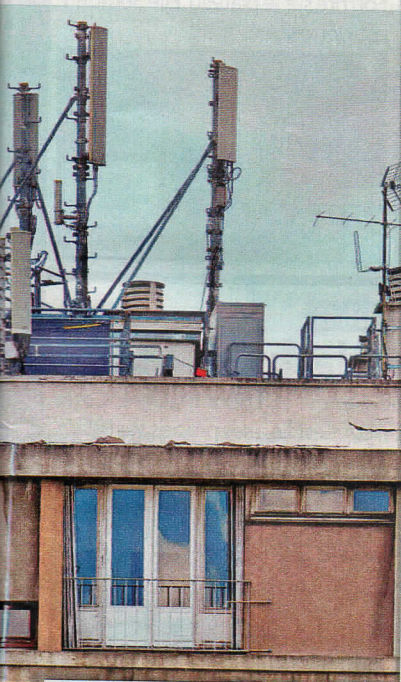


"Mon organisme s'est effondré"

«Ça a commencé en 2010 par des réveils brutaux, de la tachycardie, des sensations de brûlure au niveau de la cage thoracique. Le déclin est venu quand mon mari m'a tirée d'une sieste en activant son nouveau téléphone portable à côté de moi. La semaine qui a suivi, mon organisme s'est effondré. Je suis

partie chez mes parents à la campagne et là j'ai fait le lien. Je suis biologiste de formation... J'ai suivi un traitement (antioxydants et vitamines) et j'ai nettoyé mon intérieur: plus de portable, de sans fil, de Wi-Fi... Je suis reconnue travailleur handicapé depuis fin 2012.»

ques



mémoire, réactions cutanées ou articulaires, sensation de brûlures, tachycardie...

La France à la traîne

L'Organisation mondiale de la santé a mis un nom sur ce mal : l'électrohypersensibilité (EHS). Déjà reconnue comme maladie en Allemagne et dans de nombreux pays scandinaves (300 000 patients diagnostiqués et indemnisés en Suède), l'EHS ne l'est toujours pas en France, alors même qu'elle concernerait 3 % de la population. Un constat qui fait bondir Manuel Hervouet, porte-parole du Collectif des électrosensibles de France. «Il faut en urgence que cette maladie soit reconnue, que l'on forme le corps médical qui, aujourd'hui, dans neuf cas sur dix, conclut à une pathologie psychiatrique.»

Des scientifiques encore partagés

En France, le professeur Dominique Belpomme, oncologue, est l'un des premiers à avoir diagnostiqué l'électrohypersensibilité comme «une vraie maladie». Il a même défini un syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques (Sicem) et propose une consultation de médecine environnementale (il en existe une également au CHU de Brest). L'enjeu de ce diagnostic ? La

reconnaissance par la Sécurité sociale d'un handicap, voire d'une invalidité. Et le début d'une autre vie pour ces anonymes pour qui la proximité d'un téléphone ou d'une antenne-relais relève parfois de la torture.

Zones blanches : la tentation du ghetto ?

Les médias se sont fait l'écho récemment de ces «réfugiés des ondes» qui, telle Anne Cautain dans les Hautes-Alpes, se sont installés dans des grottes pour fuir l'insupportable. Si certains continuent à appeler à la constitution de zones blanches, où les ondes artificielles seraient bannies, d'autres, tel Manuel Hervouet, aimeraient que les intentions du Grenelle des ondes de 2009 soient enfin suivies d'effets : «On ne veut pas la mort du portable mais pourquoi ne pas réduire son utilisation au strict nécessaire ?»

Diminuer la puissance des antennes-relais ?

En France, la puissance des antennes-relais est limitée à 41 V/m (61 V/m pour les antennes 3 G), seuil au-delà duquel notre cerveau grillerait ! Dans la réalité, la puissance tourne autour de 5 ou 6 V/m. «C'est trop», juge Étienne Cendrier, porte-parole de l'association Robin des toits, qui propose que l'on ramène la puissance à 0,6 V/m. Quitte à multiplier par trois le nombre d'antennes-relais pour garantir une fonctionnalité équivalente aux téléphones. Une urgence qui n'est pas encore prise en compte par les pouvoirs publics. Pourtant, Pierre Souvet est catégorique : «En téléphonant une heure par jour pendant dix ans, on multiplie par deux le risque de cancer du cerveau.» ●

Sylvia De Abreu

L'avis de l'expert



René de Sèze, médecin à l'Ineris*

“Des gens souffrent de symptômes réels”

TÉLÉ STAR : Quelles sont les conclusions de votre étude menée sur les rats ?

RENÉ DE SÈZE : L'effet le plus net de l'exposition aux champs électromagnétiques est qu'elle diminue la perception de la chaleur ambiante chez le rat et le place dans un processus d'économie d'énergie. Il agit comme s'il avait des besoins énergétiques accrus. On observe une alimentation persistante pendant la nuit et une légère modification de la qualité du sommeil, pas de sa durée.

En quoi ces résultats sont-ils exceptionnels ?

R.DeS. : On constate pour la première fois un effet biologique à un niveau de radiofréquence très faible : 1 volt par mètre, pendant plusieurs semaines !

Que peut-on en déduire pour l'homme ?

R.DeS. : Il est trop tôt pour extrapoler. Seuls les travaux complémentaires que nous voulons mener le permettraient.

Reconnaîtra-t-on bientôt l'électrosensibilité comme une maladie ?

R.DeS. : Aucune étude en laboratoire n'a mis en évidence l'impact des ondes électromagnétiques sur la santé. Mais des gens souffrent de symptômes réels ; il faut les prendre en charge et les soulager.

S.DeA.

*Institut national de l'environnement industriel et des risques.

PHOTOS: SPA - P. CHELNOT - DR

Les chiffres

1,4 MILLION d'antennes-relais dans le monde (source OMS).

85% DES 15-75 ANS utilisent un portable (source Inpes).

2011 ANNÉE où les ondes sont considérées comme potentiellement cancérogènes (source OMS).